Loisirs payés aux taulards de Fresnes : un crachat aux victimes, un vol des destinataires légitimes

écrit par Jules Ferry | 29 juillet 2022

« Kohlantess, «le Koh-Lanta des cités», réunit jeunes, gardiens et détenus » à la ***prison*** *de* ***Fresnes*** l.leparisien.fr/Mt20

On apprend que les taulards de Fresnes sont aux petits soins.

Les chéris de Dupont-Moretti ont eu droit, rien que cette semaine, à une piste de karting et des séances de piscine (la sobriété, c'est pour les esclaves que nous sommes), des jeux avec les gardiens… pour une journée « éphémère » de détente!

On y tourne aussi des **clips de rap.**

Egalement, ils ont eu droit cette semaine à une représentation de théâtre ! Et on imagine le reste.

Quand les délinquants sont choyés, c'est une insulte aux victimes et aux proches.

Rien à faire, nous ne les changerons pas, les braves âmes

auront toujours de la compassion pour le prisonnier et du mépris pour les victimes.

Imagine-t-on une seconde comment une personne peut se remettre à vivre après une agression ou un viol ? Ce que cela représente ?

Pense-t-on aux proches des morts assassinés qui ne trouveront plus jamais la paix et le bonheur ici-bas ?

Ce sont aussi des moyens qui sont volés à toutes les personnes fragiles qui en sont les destinataires légitimes.

Nos anciens en font partie.

Les vieux isolés chez eux ont besoin de toute notre aide.

D'autres, en Ehpad, survivent dans des conditions misérables :

> *Et les #tutelles qui leur volent tous leurs biens leur vie avec la complicité d'un juge de l'état on en parle quand ???? https://t.co/X52q63Ys8Z*
>
> *— Zorro600 (@RetraiT_Taxai) July 28, 2022*

N'oublions pas qu'au moment d'agresser, ces bêtes n'ont aucun état d'âme :

https://twitter.com/patrioteFr75/status/1551171608420777984?s=20&t=4iSekwShJdw6VJekU8PJAg

Enfin, encore une pensée à Anthony.

Les services de l'enfance, à qui il était confié par la nation, avaient pour mission de veiller à son bien-être et à se soucier de son avenir.

Au lieu de cela, ils l’ont, dans leur criminelle indifférence, laissé crever par terre, nu, abandonné dans le froid et la violence, et livré à des caïds qu’il n’aurait jamais dû fréquenter.

A-t-il eu droit, pour son dernier été, à une journée de karting ? Pour son dernier Noël, à une place au théâtre, au lieu de croupir dans ce sinistre camping au milieu d’infâmes ?

Le meilleur pour les racailles, pendant que les nôtres sont sacrifiés, c’est insupportable.